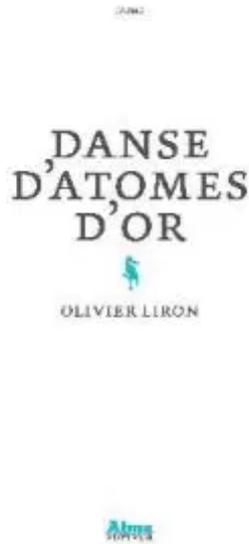


5OCT2016

Danse d'atomes d'or – Olivier Liron

posté dans [Premiers romans](#), [Rentrée Littéraire 2016](#), [Romans 2016](#), [Romans français](#) par [jostein59](#)
 (http://www.alma-editeur.fr/crbst_191.html) Titre : Danse d'atomes



d'or

Auteur : Olivier Liron

Éditeur: Alma

Nombre de pages : 234

Date de parution : 25 août 2016

Chez des amis, lors du jeu du Post-it, (vous savez ce jeu où on colle un post-it sur le front des joueurs et ils doivent deviner qui ils sont en posant des questions auxquelles les participants doivent répondre par oui ou par non), O. (avec le post-it Orphée) rencontre une jeune fille étrange, Loren qui se présente comme Eurydice. Pour O., c'est le coup de foudre. Cette jeune fille aux cheveux emmêlés, aux yeux fatigués, au sourire mutin est une acrobate qui se veut libre et insaisissable.

» *La seule façon de survivre, c'est de ne pas faire toujours la même chose.*

De bouger. De n'avoir jamais de certitudes. De changer de vie tous les jours. D'envies. C'est ça, mon système à moi. La société veut m'enfermer dans une case, je le vois bien. Je suis née de parents qui n'étaient pas français, ni l'un no l'autre. Alors tu vois, il voudraient tous me mettre dans la case..par exemple: la fille manouche. Même si c'est absurde, parce que j'ai fait toutes mes études en France. Ou alors, la case de l'artiste. Elle, c'est une artiste. Elle n'est pas très sérieuse, c'est une artiste, elle est un peu spéciale, enfin, vous voyez le genre... Moi, j'emmerde les gens qui me collent dans des cases. Qui me jugent sans connaître, sans savoir. »

Cette partie est sans doute la plus belle avec la grâce des prémices d'un amour fou, puis la fièvre des étreintes jusqu'aux comportements d'urgence qui nous fait sentir la perte d'équilibre de cette belle acrobate.

Eurydice devient Orphée et s'abstient de se retourner laissant O. inquiet puis inconsolable.

La partie transitoire marque une pause dans le récit. L'auteur s'essaie à l'humour, peut-être pour détendre l'atmosphère. Ce n'était pas forcément nécessaire.

Puis, nous retrouvons Eurydice à Cuba. Cachée sous le soleil, elle a voulu croire que tout pouvait recommencer dans un autre pays mais » *la blessure est sans remède*«. J'ai trouvé quelques longueurs dans cette partie. Jusqu'à cette lettre laissée à O. comme, finalement, une façon de se retourner.

J'ai aimé le ton tragique et sensuel de cette passion amoureuse avec de très belles envolées lyriques dans la première partie intitulée *Orphée*. Il me semble dommage d'avoir créé une rupture dans cet élan passionné avec *La promenade*, ce qui laisse peut-être ensuite moins d'intensité à *Eurydice*.

Inspiré par le ballet de Pina Bausch, *Orphée et Eurydice*, Olivier Liron livre ici un très beau parallèle pour mener cette danse d'amour tragique. Un premier roman prometteur.